

BGE 23 I 960

Bundesgericht (BGE), 1897-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_23_I_960

FR: ATF 23 I 960

IT: DTF 23 I 960

Volltext

D. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- her SJ,mb beiS ~em,mneiS \)ereinigt ifi. ~urein biefte :praftifcgen Q3e~ henfen \)ermögen eine anbere ~eant\\)ortung bel' au entfcgeibenben ~rage nic9t an tec9tfertigen. Ü'brigeniS fann ba, \)0 @ütergemein~ lc9aft 6efte~t, 'oie Ie~terrolil)nte UnaufömmHc9feit, baj3 eine ~e~ fretbung \)Ott \,)om~erein auif3fic9tiSloiS erfcgeint, IUeH Me 6etrte'bene ~l)efrau fein :pflinb6arei3 mermögen 6efi~t, fic9 nic9t 'bieten, inbem Itac9 moric9rift beiS @eie~eiS Cm.rt. 35, m.6fa~ 2 bei3 D6ligationen~ re c9tei3) für :perfönlicge CSc9u1ben bel' SJanbeli3frau in eitem f olcgen ~arr~ baiS gemeinjame mermögen ~aftet unb bemgemlij3 auc9 ge~ ~fiinbet IUerben fann. m.u~ biefen @rün'oen ~at 'oie (5c9ulbbetreibungiS~ unb jfonfuri3~ fammer erfannt: :Der inefuri3 roirb 'begrünbet .erliirt unb bem inefurrenten fein mefuri3'bege~ren 3ugef:procgen. 132. Arret du 18 mai 1897 dans la cause Deriaz. 1. - Sur requisition de Henri Favre, l'office des poursuites d'Orbe notifia, le 10 fevrier 1897, deux commandements de payer a Jean-Charles et a Justin-Louis Deriaz, a Baulmes. Le 4 mars, les debiteurs furent avises de la saisie. Cette derniere eut lieu le 8 mars. . 11. - Par plainte du 17 mars, les debiteurs demanderent a l'autorite inferieure de surveillance d'annuler la saisie. Ds de- darent qu'ils avaient fait opposition et que, tant que cette opposition n'aurait pas ete levee,les poursuites ne pouvaient etre continuees. Dans sa reponse, le prepose constata que les debiteurs avaient retourne leurs commandements de payer a l'office avec la mention : « Je fais opposition vu que je ne possMe » rien et ne peux payer dans ce moment. » Le prepose de- elarait qu'il avait considere ces oppositions comme nulles, 4lu'il avait, en consequence, donne suite a la requisition de und Konkurskammer. No 13'!. 961 eontinuation de poursuite, que les saisies avaient ete operees en presence des debiteurs et que ceux-ci n'avaient, acetie 'Üccasion, nullement contes18 la dette. L'autorite inferieure debouta les plaignants: L'opposant doit contester l'existence de la dette et, s'il se borne a dire " Je suis insolvable, » son opposition est non avenue. In. - Les debiteurs reprirent leurs conclusions devant l'au- torite superieure cantonale. 118 contestaient qu'ils se fussent bornes, dans leur opposition, a se dire in solvables et faisaient observer que l'affirmation de l'autorite inferieure etait con- traire, sur ce point, aux declarations de l'office. Ils se plai- 15naient d'ailleurs de ce que les commandements de payer portant mention de l'opposition n'eussent pas ete produits, bieu que leur productiOll eilt e18 requise. Enfin, ils soutenaient .avoir expressement et incontestablement « declare faire op- position» et ajoutaient que le motif pour lequel cette oppo- sition etait faite importait peu puisque le debiteur n'etait pas tenu de motiver son opposition. L'autorite superieure ecarta, elle aussi, la plainte des de- bitenrs. Son prononce se fonde, en substance, sur les consi- derants suivants : Pour etre valable, l'opposition doit porter Bur le principe ou l'exigibilite de la dette (art. 74 LP.). En l'espece, les debiteurs ne contestent ni la dette elle-meme, ni son exigibiliite. Leur aveu d'insolvabilite ne saurait consti- tuer opposition. Ils n'ont d'ailleurs pas proteste contre la sai- :siae a laquf'lle Hs assistaient. IV. - J ean-Charles et Justin-Louis Deriaz ont defere ce pro- nonce au Tribunal

federal. Ils reprennent les moyens invoqués dans leur recours a l'autorite vaudoise et renouvellent leurs conclusions. Statuant SUR ces faits et considerant en droit : 1. - Le recours interjete par les debiteurs aupres de l'autorite inferieure de surveillance aurait du etre ecarte comme tardif. Avisa de la saisie le 4 mars, les debiteurs avaient, des ce moment, connaissance de la continuation de la poursuite -et auraient du déposer leur plainte dans les dix jours (art. 17 XXIII - 1897 61 962 D. Entscheidungen der Schuldbetreibungs- LP.). Ils ne l'ont pas fait et ont meme assiste a la saisie sans contester l'existence OU l'exigibilite de la dette. 2. - D'ailleurs, si meme les debiteurs eussent recouru en temps utile contre l'avis de saisie, leurs plaintes ne pourraient etre accueillies par le tribunal de ceans. C'est avec raison que les instances cantonales ont declare nulles les oppositions faites par les debiteurs aux commandements de payer qui leur etaient notifies. Dans les termes on elle etait l'edicee, leur protestation equivalait bien plutot a une admission de la dette qu'a une opposition. Les recourants persistent, il est vrai, avoir voulu contester que cette protestation ait eu la teneur rapportee par l'office. Mais Hs n'ont indique aucune l'edaction differente qui eilt pu constituer une opposition veritable, Hs n'ont cite nulle part sur quel motif plausible cette opposition eut pu etre fondee et ont meme garde le silence lors de l'execution de la saisie. Par ces motifs, La Chambre des poursuites et faillites prononce: Le recours est ecarte.

133. a:ntf el)eib tlom 29. smai 1897 in 6acl)en ~re\). L 3n einer bon crbe. ~e3ügnc\ ber ?Banbfüige fobann 1)abe ~Murrent fei6ft teine %In1)a!tß:punfte nam(laft gemad)t, melcl)e für bie Un~ pfiinb6adeit biefes ?IDerr3euge~ fprecl)en mürben. H. ~amen~ be~ 3tubolf ~re\)\~(Ocl)enter 1)at gegen biefen a:nf. fd)etb %Ib\)\ofat iBertfel)i in ~afef ben 3tefltt~ an baß ~unbe~~ gertcl)t ergriffen. ~Munent 6etreib6e - mirb geltenb gemad)t - ben ?Beruf al~ Sel)ul)Ieiftenmacl)er, ben er in bel' 3ugenb erlernt, feit 3a1)ren auf eigene ;Red)nung. ~erfel6e rönne \loer niel)t me~t' rein l)anbmed~miii3ig 6etrieuen merben, jonbern e~ feten aum fon. fut't'ett6f(1)tgen ~etrieb smafd)inen unb 3~ar eine 2eiftenmafd)tne unb eine ~anbfäge erforbedid), maß mieberum l:-ie merttlenbung eineß geroi)en @eiel)iiift6perfonal~ nacl) fiel) aiel)e. ,3n :i:1)at unb ?IDaf)r~eit 1)anblr e~ fiel) fomif, trotbem mel)rere %Ir6eiter 6efel)ä~tigt unb a:rementarfriifte tlermenbet tterbcu, bocl) nur um bie %Iuß~ übung beß erlernten ?Bentf~, fottleit biefelue 6et ben t)Cränberten l)Berl)ältniifen überf)au:pt nocl) mögfiel) fei, menn anber~ bie a:~i. ftena beß l)Refurrenten nid)t uernicl)tet merben foUe. ~ie 6el)u!b6etreibungß~ unb sronfur~tammer aie~ t in a:rttliigung: 'Iler a:nijel)eib bel' fantoll(!fen %Iufftel)tßoe1)örbe lieru1)t barauf, baa e~ fiel) tlorHegenb nid)t um bie %IuM6ung etne-3 ~erufeß im Eltne tlon %Ir!. 92, Biffer 3 beß ~etreibl)ngßgefeteß ~anb{e, uni> baB beßf)aI6 l)Refumnt auf baß ~ier bem 6el)ulbner eingeräullte \ßri\)\Heg bel' Un:pfänboarteit bel' aUf %IuM6ung eineß folcl)en not. menbigen @erätfd)aften, 3nfrumente unb ~ücl)er fiel) ntel)t oeru~ fen fönne. ~un trt nar, bai3 biefes ~eftimmung lid) nid)t auf jeb e)l)irtcl)aftlid)e :i:(lätigkeit oqief)en fann, unb baß niel)t feber 6cl)ufimer aUe bie ~ilf~mitteI a{§ unl'fänbbar beanf:pruel)en fann, bie i9m in bel' a:r\l)er6~fteUung, 'oie er gerabe einnimmt, notttlen~ big finb, fonbem eß 6e~te1)t ftel) btrefel6e nur auf 'oie eigentHel)e

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.